

**Frédéric François**  
reçoit ce jeudi les insignes  
de Chevalier des arts  
et des lettres des mains  
de l'ambassadeur de France  
en Belgique.

© BELGAIMAGE.



# CULTURE + MÉDIAS

## Le retour des morts-vivants

**MUSIQUE** Après de nombreuses stars avant lui, Frank Zappa reviendra sous forme d'hologramme



► 2Pac, Michael Jackson, Claude François, désormais Frank Zappa... Ils revivent tous sous forme d'hologramme.  
► Technologie au service de la nostalgie ou nouvelle forme d'art ?

Frank Zappa repart en tournée. Plaît-il ? Oui, oui, vous avez bien lu, Frank Zappa, grand prêtre du rock d'avant-garde, des années 60 à sa mort, en 1993, à l'âge de 52 ans, reprendra la route en 2018 pour une tournée. Ressuscité ? Presque ! Zappa reprendra vie sous forme d'hologramme.

Bien sûr, il n'est pas le seul dans le cas. Depuis la minuscule apparition de la Princesse Leia dans le faisceau lumineux projeté par R2D2 dans le premier *Star Wars* en 1977, l'hologramme a bien évolué. Depuis les années 2010, surtout, la technologie a le vent en poupe, permettant des choses jusqu'alors impensables : apparition du rappeur 2Pac (mort en 1996) sur la scène de Coachella pour un titre « live » avec Snoop Dogg et Dr Dre (2012), performance de Michael Jackson (mort en 2009) lors des Billboard Music Awards (2014), tournée yéyé en compagnie de Claude François, Dalida, Mike Brant et Sacha Distel (morts respectivement en 1978, 1987, 1975 et 2004) à travers la France et la Belgique en début d'année. Et demain, donc, Zappa.

La technologie au service de la nostalgie, camarade ? Pas forcément. Au Japon, Hatsune Miku est une pop star aux 100 millions de vues sur YouTube. Elle a rempli des stades au Japon, s'est exportée aux États-Unis, ses fans se comptent par millions. Ils sont comme devant les One Direction. Sauf que Hatsune Miku a été créée de toutes pièces. Littéralement. Elle est un holo-

gramme. Mieux, un hologramme de type manga. Le phénomène est donc réel et dépasse le côté « revivre le passé » - même si cet aspect est loin d'être négligeable.

Comment ça marche sinon, « un corps étranger à son corps » ? Deux technologies sont essentielles : la *motion capture* pour recréer les visages en 3D via des doublures pour les corps grâce à des sosies de même mensuration (comme pour le *Tintin* de Spielberg ou Gollum dans *Le Seigneur des Anneaux*) et des caméras ultra haute définition offrant une qualité d'image douze fois supérieure à des films de type hollywoodiens.

« On ne sait pas trop si on est à un concert ou au cinéma. En tout cas, pas un spectacle vivant » UNE FAN DE CLOCLO

En ce qui concerne les hologrammes de Cloclo & co, réalisés par les studios français MacGuff (déjà responsables du film d'animation *Moi, moche et méchant*), le coût de production s'élevait à... 6 millions d'euros. Ce qui limite la possibilité d'une invasion d'hologrammes-zombies. Pour l'instant, Abba prépare déjà son retour en hologramme...

Les réactions des fans qui ont assisté à ces spectacles sont en tout cas mixtes. « Heureux », mais « frustrés », certains dénonçant le côté marketing croque-mitaine de ces entreprises. Surtout, comme le dit une fan de Cloclo au journal de Dijon *Le Bien public* : « On ne sait pas trop si on est à un concert ou au cinéma. En tout cas, pas un spectacle vivant. » Un spectacle d'un nouveau genre ? De toute évidence (lire ci-contre).

Avec le développement de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée en parallèle à celui de l'holographie, l'industrie du spectacle a en tout cas plus d'une corde à son arc pour divertir comme jamais auparavant. ■

DIDIER ZACHARIE

Michael Jackson lors des Billboard Music Awards en 2014... Cinq ans après sa mort. © D.R.

## l'expert « On est face à un nouveau type d'expérience perceptive »

ENTRETIEN

Mark Hunyadi est professeur de philosophie sociale, morale et politique à l'UCL.

Dans les différentes formes d'art, on remarque depuis quelques années un besoin de se référer au passé. Aujourd'hui, en musique, des hologrammes font revivre les pop stars mortes. Que faut-il en penser ?

Il y a une réponse simple à ce phénomène, qui est la première qui vient à l'esprit : ce serait l'indice qu'on se retourne nostalgiquement vers le passé, comme si notre époque avait perdu ses énergies utopiques, orientées vers l'avenir, comme si l'imagination créatrice était en panne. Ce phénomène des hologrammes serait l'indice d'un certain rapport au temps, une espèce de désillusion dans l'avenir et de repli narcissique sur le passé. Ce serait une réponse qui tombe sous le sens, qui a peut-être une part de vérité, mais que je trouve insuffisante.

Quelle est l'autre réponse ?

Je pense que ces hologrammes offrent aux spectateurs une nouvelle forme de perception. Et il faut prendre la mesure de ce phénomène, qui est considérable. Je vois un parallèle à faire avec l'invention du cinéma. Quand on a inventé le cinéma, les gens étaient stupéfaits. Lors de la projection de l'arrivée d'un train en gare de La Ciotat, des frères Lumière, les gens quittaient leurs sièges parce qu'ils avaient l'impression que le train leur fonçait dessus. Cela dé-

montre que le cinéma, à l'époque, avait offert une nouvelle conscience perceptive. C'était quelque chose de tellement nouveau que le système perceptif des gens n'y était pas habitué. J'ai l'impression qu'ici, avec les hologrammes, on a affaire à un phénomène semblable et en même temps de plus complexe du point de vue de la perception.

De quelle manière ?

Ce que font ces hologrammes, à travers la reproduction du passé, est qu'ils veulent faire revivre le passé au présent. Pas simplement montrer le passé, ou le représenter, mais le faire « revivre » au présent. Ils créent ainsi une expérience sensorielle tout à fait inédite.

Comment qualifieriez-vous cette expérience ?

Ce n'est pas une reproduction du passé, plutôt un simulacre. Dans ce simulacre, on brouille les catégories traditionnelles de la perception. Dans la perception traditionnelle, il y a toujours une part sensible (ce qu'on perçoit avec les sens) et une part de jugement. Descartes l'avait déjà bien illustré : quand je suis au troisième étage d'un immeuble et que je regarde la rue, je vois des chapeaux et des manteaux qui bougent. Je me dis alors : « Tiens, il y a des hommes dans la rue ». Mais Descartes dit : « Ce que je perçois, ce sont juste des chapeaux et des manteaux, il pourrait donc s'agir de spectres » - il parle de spectres ! On est en plein

## GLOSSAIRE

### Les nouvelles technologies

**Holographie** : consiste à projeter dans l'espace un objet en trois dimensions, autour duquel les spectateurs, sans casque ni lunettes, peuvent tourner pour l'observer sous différents angles.

**Réalité virtuelle** : consiste à plonger l'utilisateur dans un monde virtuel englobant. L'utilisateur peut y promener son regard, et même s'y déplacer et y interagir. Requiert un casque.

**Réalité augmentée** : consiste à enrichir visuellement la réalité d'informations ou d'images générées par un accessoire dédié. Elle suppose au moins deux éléments : un objectif pour filmer une scène et un écran pour la restituer, en temps réel, enrichie de données visuelles supplémentaires.

D.Z.



Mark Hunyadi (UCL). © D.R.

dans les hologrammes ! Ce qu'il veut dire, c'est que ce ne sont pas mes sens qui connaissent ce qu'il y a dans la rue, mais mon jugement. Dans le cas des hologrammes, notre jugement établit clairement qu'il s'agit d'hologrammes. Mais le simulacre est tel que ma perception sensible dit que c'est la réalité. C'est ce qui est nouveau dans l'hologramme : le jugement et l'expérience sensorielle se démentent l'un l'autre.

Vous réfutez donc la thèse de la nostalgie...

Je la trouve insuffisante par rapport à ce phénomène. Elle en reste au niveau du symptôme. Je pense que les hologrammes sont liés à un nouveau type d'expérience perceptive. Et donc, on ne peut pas exclure qu'on ait là, sous forme d'embryon, une nouvelle forme d'art. Comme l'avait été le cinéma. ■

Propos recueillis par  
D. Z.